

# **Bronfenbrenner, l'écologie du développement humain.**

## **Réflexion et action pour la Promotion de la santé**

Auteurs :

G. Absil (APES-ULg), C. Vandoorne (APES-ULg), M. Demarteau (PhD Santé Publique, Observatoire de la Santé du Hainaut)

Contact :

Gaëtan Absil, APES-ULg, Sart Tilam, B23, Université de Liège, Ecole de Santé Publique, 4000 Liège, Belgique, tel. 00323662897, [stes.apes@ulg.ac.be](mailto:stes.apes@ulg.ac.be) ou [gaetan.absil@ulg.ac.be](mailto:gaetan.absil@ulg.ac.be)

*Résumé :*

*De nombreux acteurs de la santé publique citent ou utilisent la théorie de Bronfenbrenner. Malheureusement, il existe peu de références accessibles en français. Cet article présente les notions clefs de cette théorie telles que les microsystèmes, mésosystèmes, exosystèmes, macrosystèmes et leurs interactions. La théorie est mise en relation avec des exemples d'application en promotion de la santé et en médecine préventive. La théorie de Bronfenbrenner apparaît comme une théorie pratique pour modéliser toute approche souhaitant aborder la diversité des déterminants de la santé.*

*Summary :*

*While professionals in public health use Bronfenbrenner's ecology of human development there is a lack of references about this theory in French language. This article introduces the keys concepts and ideas to facilitate their appropriation by these professionals. Such concepts as microsystem, mesosystem, exosystem and macrosystem are illustrated and linked to practical cases of Health Promotion and preventive medicine. Bronfenbrenner's theory appears as an appropriate and useful tool for professionals who research or have to manage the diversity of health factors.*

## 1. Urie Bronfenbrenner, un nom pour une théorie du développement humain

La théorie de Bronfenbrenner est surtout connue par la modélisation des emboîtements de milieux qui interagissent entre eux et concourent au développement de l'enfant. Il estimait que sa théorie était sous-exploitée [13]. Pour preuve, son œuvre continue d'inspirer les chercheurs, notamment en Santé publique qu'il s'agisse de prévention ou d'épidémiologie. Malheureusement, l'œuvre est trop souvent réduite à sa plus simple expression au moyen d'un schéma quasi vide de sens. De manière moins spécifique, cette modélisation est fréquemment utilisée dans des approches de santé publique centrées sur les milieux de vie.

Publiée en 1979, *The ecology of Human Development* n'a jamais été traduit en français. Seules existent quelques références dans des livres, articles ou communications [2, 3, 4, 18, 21]. Parmi ces références, une large place est accordée à la schématisation du modèle qui présente l'emboîtement des différents milieux. Le schéma proposé par Demarteau et Muller [1] est fréquemment cité en Promotion de la santé et en médecine préventive dans la sphère francophone. Au cours des dernières années, nous l'avons utilisé dans une variété de contextes d'intervention et de recherche [3, 4, 19, 20]. Cet article est le fruit de nos réflexions quant à la connaissance, l'intérêt et l'utilité de la théorie de Bronfenbrenner en santé publique, et plus particulièrement en promotion de la santé et médecine préventive. Il poursuit un double objectif : synthétiser en français et de manière détaillée la théorie de Bronfenbrenner et clarifier ses proximités avec la Santé publique. L'ensemble des cinquante hypothèses de Bronfenbrenner [12] ne peut être abordé dans cet article. C'est pourquoi, pour une connaissance approfondie, nous encourageons le lecteur à franchir le pas de la langue et lire le texte original.

## **2. Urie Bronfenbrenner de la vie à la théorie**

Certains évènements de la vie d'Urie Bronfenbrenner éclairent sa théorie. Né en 1917 à Moscou en pleine Révolution Russe. Il est le fils du Dr. Alexandre Bronfenbrenner et d'Eugenie Kamenetski Bronfenbrenner. La famille émigre aux Etats-Unis en 1923, Urie a alors 6 ans. Le Dr Alexandre Bronfenbrenner est spécialisé dans les tests de QI (Quotient intellectuel). En 1942, Urie Bronfenbrenner défend sa thèse de doctorat à l'Université du Michigan. Après avoir servi dans les services psychologiques de l'armée, il devient professeur de « développement humain » en 1948 à l'université Cornell, où il développera sa théorie de l'écologie du développement humain. Urie Bronfenbrenner met ses idées en application dans son institut. En 1979, il publie son livre *The Ecology of human development*. En 2005, paraît une compilation de ses articles sous le titre *Making Human beings Human. Bioecological Perspectives on human development*. Il meurt le 25 septembre 2005.

Son origine russe et les contacts entre les émigrés jouent un rôle fondamental dans la réalisation de sa théorie. Urie Bronfenbrenner sera sensible aux questions du développement de la personnalité, Vygotsky et Lewin comptent parmi ses fondements théoriques. Il sera interpellé par l'influence du contexte sur le développement des enfants et développera une certaine sensibilité quant aux changements de milieux. Son article *Two world of childhood : U.S. and U.S.S.R.* témoigne de ses centres d'intérêts et contient en germe sa théorie du développement humain.

## **3. Vygotsky, Lewin : deux maîtres à penser**

De ces deux auteurs principalement, Urie Bronfenbrenner extrait les fondements de sa théorie. Une présentation de ces fondements est nécessaire pour assurer une bonne compréhension avant d'aborder leur intégration dans la théorie du développement humain.

Liev Vygotsky (1896-1934) est un psychologue russe dont l'œuvre sera surtout connue hors de l'URSS dans les années 1960. Selon Vygotsky les interactions sociales sont essentielles pour le développement de l'intelligence : il s'agit de la théorie du développement social. Cette théorie met l'accent sur le rôle de la culture, des interactions sociales et du langage dans le développement cognitif de l'enfant. La théorie de Vygotsky est soutenue par deux idées : le « MKO » (More Knowledgeable Other) et la Zone Proximale de Développement. Le MKO est une personne qui possède une connaissance, une maîtrise plus élevée que celle de l'apprenant. La zone proximale de développement représente la différence entre ce qu'un enfant peut accomplir seul et ce qu'un enfant peut accomplir accompagné et encouragé par un MKO [15, 17]. Bronfenbrenner reprendra ses idées à propos des rôles prépondérants de la culture (le relativisme du développement de l'enfant), des interactions sociales et de l'accompagnement.

Kurt Lewin (1890-1947) est un des pères fondateurs de la psychologie sociale. Psychologue allemand, émigré aux Etats-Unis, il est principalement connu pour sa théorie du leadership. De Lewin, Bronfenbrenner retient l'idée que le comportement est fonction des interactions entre les personnes et leur environnement.

La pensée de Bronfenbrenner s'inscrit aussi dans les courants de pensées socio-constructiviste et systémique. Enfin, Urie Bronfenbrenner se démarque par son choix d'une observation naturaliste face aux méthodes expérimentales. Pour lui, l'observation naturaliste l'emporte, car elle appréhende l'enfant dans un contexte réel où le chercheur ne peut manipuler les variables [12].

#### **4. L'écologie du développement humain**

La théorie de Bronfenbrenner repose sur une idée centrale : l'environnement, au sens large, influence le développement de l'enfant. « L'écologie du développement humain implique

l'étude scientifique de l'accommodation progressive et mutuelle entre un être humain qui grandit et les changements des propriétés des milieux dans lesquels la personne vit ; étant donné que ce processus est influencé par les relations entre ces milieux et les contextes qui les englobent». A partir de cette idée et mû par une volonté de définir un champ scientifique, il propose sa définition de l'écologie du développement humain [12].

### **Taxonomie et dynamique des environnements**

Au vu de l'importance de l'environnement, il est capital pour ce scientifique de pouvoir mesurer les effets des interactions entre les facteurs environnementaux sur le développement de l'enfant. Afin de permettre cette mesure, Urie Bronfenbrenner développe une taxonomie des environnements emboîtés. L'environnement de l'enfant est représenté comme une série de milieux emboîtés les uns dans les autres, à l'image d'une poupée russe. Le développement de l'enfant se produit dans l'interaction de quatre types d'environnements : le microsystème, le mésosystème, l'exosystème et le macrosystème. Ces environnements, appelés systèmes, sont différenciés selon le degré de participation de l'enfant et de la mère, selon que l'enfant ou la mère y sont directement acteurs et impliqués.

L'enfant et la mère constituent le premier microsystème du développement humain. Comme l'enfant grandit et participe à d'autres milieux, il devient acteur d'autres microsystèmes comme le milieu d'accueil, le bac à sable du parc, l'école, le club de sport, ... Le nombre de microsystèmes tend donc à s'accroître avec le développement de l'enfant. Un microsystème est composé de trois éléments qui permettent d'observer le développement de l'enfant : les patterns d'activités exprimés par le langage verbal et non-verbal, les détails dans les activités et les interactions dans lesquelles l'enfant s'engage. « Un microsystème est un pattern d'activités, de rôles et de relations interpersonnelles vécu par la personne en développement dans un contexte qui possède des caractéristiques physiques et matérielles particulières » [12].

Un mésosystème est un groupe de microsystèmes en interrelation par le truchement d'échanges et de communications. Il peut s'agir d'interactions face à face, mais aussi d'échanges de courriers, de communications téléphoniques, ... Par exemple, il peut exister un mésosystème école/famille dont l'interaction est supportée par le journal de classe de l'élève. « Un mésosystème est donc un système de microsystèmes » [12]. Le mésosystème occupe une part importante dans le développement de la personne. Les effets du mésosystème sont améliorés par des communications en face à face et si les personnes présentes, issues de différents milieux, travaillent ensemble de manière intégrée.

Un exosystème réfère aux milieux qui ont une influence sur le développement de l'enfant, mais où les acteurs des microsystèmes ne sont pas directement influents. Par exemple, l'organisation du travail du père, les règlements internes du conseil de classe, ... Ces exosystèmes influencent le développement de l'enfant par la définition de règles (alimentation de l'enfant), de normes (obligation scolaire) ou par leurs effets sur la qualité de vie de la famille (stress du travail). L'influence des exosystèmes peut augmenter le potentiel de développement de l'enfant s'il existe des liens favorisant la participation des acteurs du microsystème dans l'exosystème afin, par exemple, d'influencer les prises de décisions en faveur d'un fonctionnement optimal du microsystème.

Enfin, un macrosystème englobe l'ensemble des autres systèmes. Il s'agit des « patterns » qui définissent les formes de la vie en société. Par exemple, il existe un macrosystème politique (la social démocratie), économique (le libéralisme), moral (judéo-chrétien), ... On peut l'assimiler à la culture définie comme une grammaire du social, c'est-à-dire un ensemble de règles, parfois tacites, qui prédisposent l'utilisation du langage. Il s'agit de « tout ce qui va de soi » qui donne une forme globale à l'ensemble des systèmes, mais qui va être actualisé et réinterprété par chaque système.

Les exosystèmes et les macrosystèmes ne sont pas des sphères de participation « naturelle » des personnes. En effet, si les interactions au sein des microsystèmes et des mésosystèmes sont de nature à impliquer directement les personnes, la participation et l'implication dans les exosystèmes et les macrosystèmes doivent être organisées.

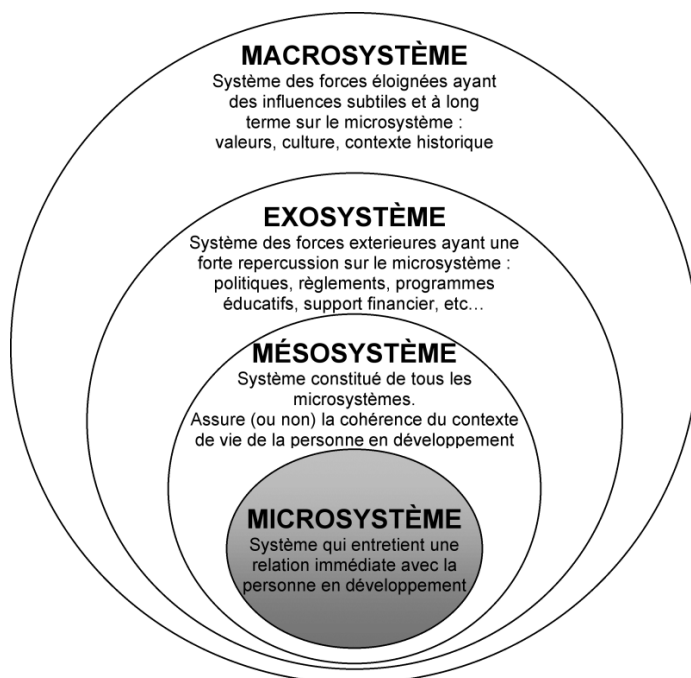
Les personnes ne sont pas fixées à tout jamais dans un environnement, elles peuvent connaître des changements. Ces changements sont dénommés « transitions écologiques » quand « la position d'une personne dans le système écologique est modifiée parce que cette personne change de rôle, de milieu ou les deux »[11]. La vie d'une personne est émaillée de « transitions écologiques » : changement d'école, changement de place dans la fratrie, changement de travail, passage à la retraite, ... Les « transitions écologiques » font partie du développement humain.

Urie Bronfenbrenner enrichit sa taxonomie des systèmes dans un article paru en 1984 [15]. Jusque-là la théorie était principalement synchronique : l'attention était portée sur ce qui se passe « ici et maintenant », sans vraiment tenir compte du temps ; hormis une mention très courte situant le développement dans un espace/temps [12]. Dans la nouvelle taxonomie bronfenbrennienne, le temps s'appelle chronosystème. Les chronosystèmes sont constitués des temporalités de la vie d'une personne qu'il s'agisse du temps biologique, du temps de la famille, du temps de l'histoire ou du temps perçu et reconstruit par la personne. Chaque système a une temporalité spécifique qui est en interaction avec les temporalités des autres systèmes. Il existe donc des micro-chronosystèmes, des méso-chronosystèmes, des exo-chronosystèmes et des macro-chronosystèmes.

## 5. Intérêt et limites des schématisations

### La poupée russe

Urie Bronfenbrenner ne propose pas de modélisation de l'emboîtement des systèmes sous forme d'un schéma. Au mieux, décrit-il cette structure par analogie à une poupée russe. Cette représentation en poupée russe (on se rappellera l'origine russe de Bronfenbrenner), outre d'être conforme à la représentation de l'auteur, manifeste certains intérêts. La poupée russe traditionnelle est une figurine creuse, en bois, qui s'ouvre horizontalement, dans laquelle sont emboîtées des répliques de la première (forme, couleur, décors). La plus petite représente souvent un bébé. La représentation en poupée russe est une excellente illustration du rôle du macrosystème. La poupée externe donne le ton aux autres poupées emboîtées. Le schéma et la forme sont reproduits sur chaque poupée, mais adaptés en raison des contraintes liées à la taille des surfaces décorées.



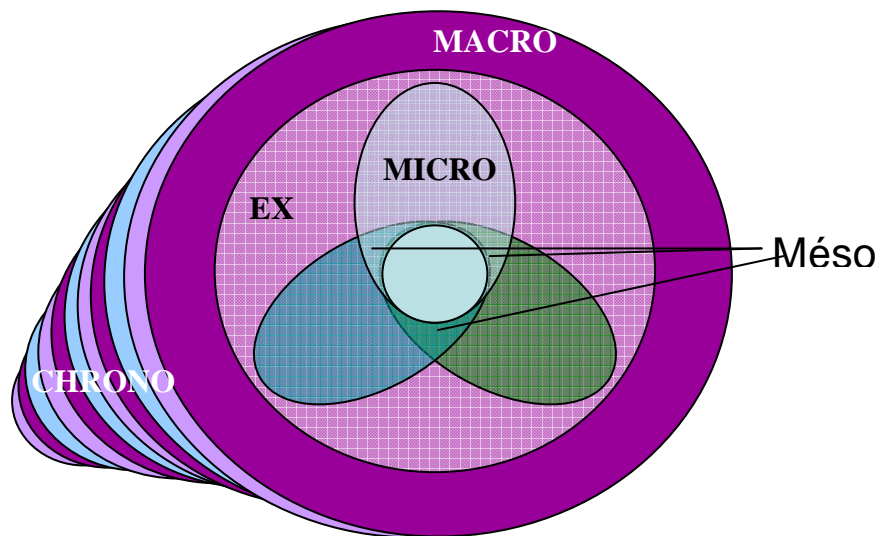
La représentation en poupée russe est la plus courante dans les schématisations. Vue du dessus [14], les environnements sont représentés sous la forme de cercles concentriques dont le centre est le microsystème et le cercle externe le macrosystème. Ce schéma est l'archétype de la représentation de l'emboîtement des systèmes. Il connaît plusieurs variantes et

sophistications. Cette vue en cercles concentriques comporte une difficulté quant à la représentation graphique des mésosystèmes. Dessiné comme un cercle autour des microsystèmes, il n'illustre pas les relations entre ces derniers. Au mieux, il les suppose à condition de connaître la définition du mésosystème. Au pire, il fausse une part importante



de la théorie en oblitérant ses aspects interactionnels et dynamiques. En effet, une attention particulière doit être portée à la définition du mésosystème, l'erreur la plus courante étant de le représenter comme un système intermédiaire entre le micro et le l'exosystème et non comme des interrelations entre microsystèmes.

### Des schémas dynamiques

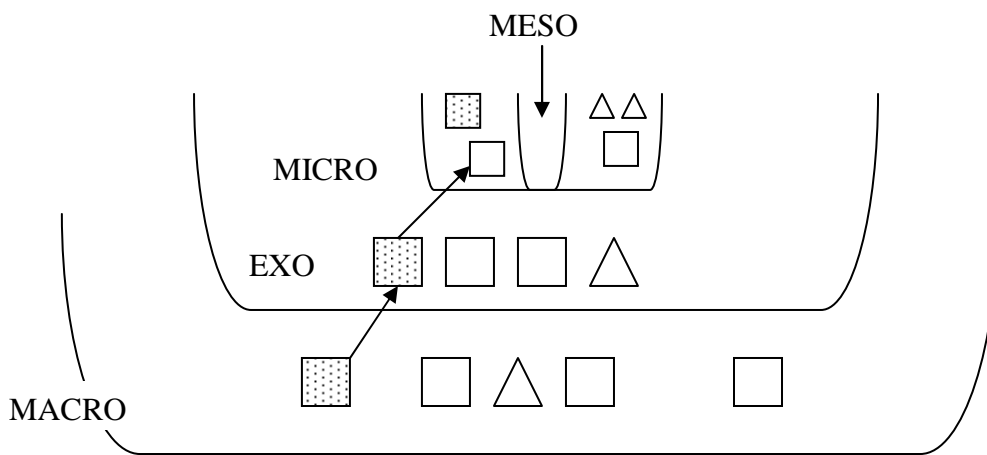


Le schéma réalisé par Demarteau et Muller [1] met l'accent sur les interactions entre les différents systèmes. Ce schéma pallie à la carence de la représentation en poupée russe en montrant clairement ce qu'est le mésosystème : un enchevêtrement de microsystèmes.

Cependant, cette représentation comporte aussi une limite visuelle. La figuration du rôle du macrosystème, les patterns, est quasi nulle. Le jeu des couleurs tente de remédier à cette limite : la couleur du macrosystème teinte l'ensemble de du schéma de manière plus ou moins manifeste. De plus, il existe une difficulté graphique pour représenter simultanément tous les chronosystèmes et distinguer les différentes catégories de temporalités : comme le temps biologique, le temps de famille et le temps de l'histoire (qui, d'après Braudel [9], est lui-même composé d'un temps des civilisations, d'un temps des sociétés et d'un temps de l'évènement). De plus, dans la perspective socioconstructiviste de Bronfenbrenner, il faudrait

prévoir une temporalité biographique, c'est-à-dire la perception qu'une personne a de son inscription dans le temps, perception qui n'est pas nécessairement chronologique.

Une coupe transversale, comme un éclaté géologique, permet de clarifier le rôle du macrosystème. Prenons une culture hypothétique : la culture des carrés. L'on voit dans le schéma comment les « formes » du macrosystème s'intègrent, se mêlent, se conjuguent dans les autres systèmes jusqu'à composer des arrangements propres à chaque microsystème.



Culture des carrés

## 6. Exemples d'application de la théorie de Bronfenbrenner

Certains auteurs et certains projets réfèrent de manière explicite à la théorie de Bronfenbrenner. Les trois exemples d'utilisation présentés ci-dessous ont été choisis pour leur diversité quant à l'utilisation de la théorie de Bronfenbrenner.

### ***Le programme ETAPE***

ETAPE [3,4] est un programme de soutien au développement de l'enfance précarisée dans la région de Liège en Belgique. Le programme existe depuis 15 ans. Cette année, une

évaluation du programme a été entreprise en vue d'en montrer les effets sur le développement des enfants. La théorie de Bronfenbrenner a été utilisée en référence aux travaux de Belski sur la négligence/maltraitance. La théorie de Bronfenbrenner a permis tout d'abord un travail de clarification des objectifs du programme. Ceux-ci ont été reclassés selon la taxonomie des systèmes. Ce travail de reclassement offre un nouveau regard sur le projet, permet l'identification de pistes d'action et fait émerger des questions d'évaluation. Une écologie du développement du programme a été réfléchi. Par exemple, l'analyse a montré le « manque » de mésosystème entre les participants aux programmes.

De plus, les concepts de dyades, les interactions, les descriptions des composantes des microsystèmes ont permis d'identifier des indicateurs pour observer le développement de l'enfant soutenu par le programme. Conscient de l'évolution des connaissances scientifiques en ce domaine depuis le début du programme, la liste des indicateurs a été complétée grâce à une revue de littérature.

### ***Inégalités de santé***

Reifsnider et al. [16] développent des adaptations de la théorie en santé publique. Dans leur article, ils présentent trois modèles écologiques, chacun issu d'un croisement théorique avec la santé publique et l'épidémiologie. Le premier croisement a permis d'implémenter des interventions nutritionnelles auprès d'enfants précarisés. Les interventions se sont centrées sur les relations au sein du microsystème famille. Elles ont amélioré la qualité des relations entre la mère et l'enfant, la qualité du milieu familial (en terme de stimulation) et amélioré la qualité de l'alimentation. Le deuxième croisement a pour objet l'attachement entre la mère et le fœtus au cours des grossesses adolescentes. Les résultats mènent à des recommandations pour améliorer et soutenir les micro et mésosystèmes des adolescentes enceintes. Enfin, un troisième croisement, appelé écologie du bien-être de l'enfant, établit les facteurs en interactions influençant la santé de l'enfant.

## **Parentalité et alimentation dans les milieux d'accueils de la petite enfance**

Cette étude, en cours, sur les liens entre l'alimentation et la parentalité prend appui sur la définition des milieux et des acteurs par Bronfenbrenner. Il s'agit d'envisager le milieu d'accueil comme un microsystème qui reçoit un enfant en transition écologique avec le microsystème famille. Qu'est-ce que cette transition amène comme création de mésosystème entre le milieu d'accueil et la famille ? Les parents et les puéricultrices développent des supports au mésosystème (famille/milieux d'accueil) : tableau d'affichage pour les menus, réunions avec les parents, discussions sur le pas de la porte, carnet de l'enfant. Lorsque ce mésosystème existe, la qualité de l'alimentation de l'enfant est améliorée (quantités adaptées, variétés des aliments).

### **7. Une « théorie pratique » en santé publique**

Une comparaison entre la Charte d'Ottawa et les fondements de la théorie de Bronfenbrenner montre leurs proximités conceptuelles. A l'instar de la charte d'Ottawa, la perspective bronfenbrennienne est holiste et globale. Les proximités entre les stratégies de la Charte et la théorie sont manifestes. Le propos de Bronfenbrenner est focalisé sur les conditions qui favorisent le développement de la personne : ces conditions peuvent être exprimées en termes d'actions pour un milieu favorable à la santé. L'action communautaire, souvent soutenue par la création ou l'activation de réseaux, serait une stratégie dont un des objectifs consisterait à la création ou au soutien des mésosystèmes. La participation, principalement la participation politique des acteurs, évoque la construction des liens (*supportive link*) entre les microsystèmes et les exosystèmes (là où se prennent les décisions). *In fine*, si la promotion de la santé vise à l'acquisition d'aptitudes individuelles, l'écologie du développement humain décrit l'acquisition, en interaction, des compétences qui favorisent une meilleure compréhension et maîtrise de la personne sur son environnement.

L'*empowerment* pourrait être relu et redéfini avec des termes précis grâce à la théorie de Bronfenbrenner.

La théorie de Bronfenbrenner est particulièrement efficace pour l'intervention, lorsqu'il s'agit d'établir un diagnostic, d'élaborer des stratégies et de formuler des objectifs. Les personnes engagées dans la réflexion sur un projet – une fois les concepts et la taxonomie connus – sont dégagées de toute pensée causaliste. Ils peuvent reclasser, redéfinir le cadre de leur projet, afin d'apporter un regard nouveau, opérer une décentration par rapport à leurs habitudes de travail. Il s'agit d'une alternative aux modèles de planification qui reposent sur une analyse causale (PROCEED-PRECEED [5], l'outil de catégorisation des résultats de projets de promotion de la santé et de prévention. [6], Pineault et Daveluy [7]). Pour réaliser ce classement, les personnes doivent opérer des choix, et notamment – ce n'est pas anodin – choisir ce qui sera au cœur de leur intervention comme microsystème, ce qui sera considéré comme mésosystèmes, etc. Ce travail de redéfinition implique une réappropriation du projet par les personnes et la nécessité de prendre en considération les milieux de vie des acteurs ainsi que la position qu'ils y occupent.

La théorie est propice à l'évaluation. Le propos de Bronfenbrenner étant de poser des hypothèses sur les facteurs qui influencent le développement d'une personne, la modélisation d'un projet grâce à cette théorie génère quantité d'indicateurs pour réaliser une évaluation des effets ou des processus de l'action. A titre d'exemple, une première évaluation d'un projet pourrait aboutir à la conclusion que le système du projet ne tient pas assez compte des mésosystèmes existants (création d'un réseau alors que des réseaux existent déjà). Il s'agit donc d'une occasion pour réfléchir différemment le cadre d'évaluation d'un projet et faciliter la construction d'un questionnaire évaluatif. Sous l'angle bronfenbrennien, le questionnaire évaluatif sera dégagé d'une recherche de causalité et accentuera d'avantage l'importance des milieux de vie.

## 10. Débats et réflexions

L'actuelle critique des travaux de Piaget, la redécouverte de ceux de Vygotsky et la banalisation des concepts de la psychologie sociale sont de nature à actualiser la théorie de Bronfenbrenner. Cependant l'absence d'une traduction en français vérifiée et correcte qui rendrait le sens et les intentions de l'auteur peut introduire une certaine instabilité des concepts.

La théorie de Bronfenbrenner est avant tout interactionniste : l'individu se développe en interaction avec son environnement. En fait dans la théorie de Bronfenbrenner, il n'y a pas de place pour l'individu en dehors du microsystème. D'ailleurs, il s'agit d'une théorie du processus de développement et non d'une théorie de l'individu. Belski [8], collaborateur de Bronfenbrenner, a ajouté aux différents systèmes l'ontosystème, c'est-à-dire l'individu en interaction avec lui-même et porteur de caractéristiques propres. L'introduction de l'ontosystème forcerait à conclure qu'un microsystème est un système d'ontosystèmes en interaction, ce qu'Urie Bronfenbrenner nomme une dyade, c'est-à-dire la relation engagée entre deux personnes. La qualité d'une dyade, c'est-à-dire ses effets potentiels, dépend du degré de réciprocité dans l'activité et du passage petit à petit du pouvoir en faveur de la personne en développement »[12]. Nous n'avons pas insisté sur l'ontosystème dans la présentation de la théorie de Bronfenbrenner, ce pour plusieurs raisons. Tout d'abord, Bronfenbrenner, inspiré par Lewin, est très attentif aux rôles des personnes engagées dans l'interaction. L'individu est donc implicitement présent, mais jamais seul. Ensuite, il nous semble que l'ensemble de ces concepts préserve la couture entre l'individu et la société. Le débat à propos de l'ontosystème s'entend sur la question de la sur responsabilisation de l'individu et des dérives liées à l'utilisation sociale de la génétique. D'une part, nier l'originalité de chaque individu serait le condamner au déterminisme social, d'autre part réifier l'individuation revient à nier la dimension collective et sociale du sujet. Or, l'accent mis sur le développement comme processus d'interaction entre la personne et son

environnement ouvre la voie à un retour du « social » et du déterminisme qu'il engendre, sans que ce déterminisme ne soit une fatalité. La théorie du développement humain n'est pas une théorie de la soumission de la personne au déterminisme, il s'agit plutôt de l'exploration des processus d'apprentissage qui permet à la personne de « maîtriser », de composer, de transformer son environnement. La pensée de Bronfenbrenner est toujours systémique : les environnements sont des systèmes qu'il faut envisager dans leur complexité. Réduire ces systèmes à un seul de leur composant conduit à une mécompréhension préjudiciable de la théorie.

L'écologie du développement humain est actuellement résumée sous la forme du *PPCT Model (Process-Person-Context-Time Model)*. Cette formulation reprend les quatre éléments essentiels de la théorie. Le Processus de développement implique les relations dynamiques entre une personne, le contexte (les micro, méso, exo et macrosystèmes) et les temporalités [11]. Cette actualisation de l'écologie du développement humain est une tentative d'asseoir le modèle sur des bases scientifiques et expérimentales, dont les contradictions avec l'approche naturaliste de Bronfenbrenner ne peuvent être ignorées.

En reprenant l'idée de Bateson, un modèle est une réalité de second ordre, donc une abstraction. C'est-à-dire que le modèle est avant tout un vocabulaire commun pour les professionnels, mais qu'il ne saurait tenir lieu de réalité. Donc, les systèmes n'existent pas en tant que tels, ils doivent rester des outils explicatifs mais ne doivent pas conduire à un appauvrissement de la réalité. Ainsi la théorie de Bronfenbrenner est avant tout pratique. L'utilisation du modèle écologique offre pour les chercheurs l'occasion d'une triangulation théorique car il se situe au croisement de plusieurs théories. Pour les acteurs de terrain la référence à Bronfenbrenner permet de briser les routines instituées par l'utilisation récurrente des modèles de planification et d'analyse causale comme cadres logiques de l'action. Bateson recommande d'opter pour le modèle moins éloigné de la réalité décrite. Ainsi le

modèle de Bronfenbrenner serait particulièrement adéquat aux actions centrées sur le milieu de vie, comme par exemple la promotion de la santé à l'école.

Les exemples qui illustrent cette théorie sont souvent liés au développement de l'enfant. Pourtant, il s'agit bien de l'écologie du développement humain, et, dans ses hypothèses, Bronfenbrenner utilise le mot personne et non celui d'enfant. Ainsi, il n'est pas inimaginable de réfléchir la question du passage à la retraite à partir de cette théorie, notamment en recourant à la notion de transition écologique. Une autre application serait l'étude de la déprise des personnes âgées qui, par hypothèse, pourrait s'apparenter à une réduction du nombre de mésosystèmes et de microsystèmes auxquels la personne participe. Un décalage plus important apparaît quand on cherche à utiliser cette théorie dans l'accompagnement méthodologique des projets. Il est en effet possible de penser un projet comme étant un microsystème dont le développement passe par une meilleure intégration dans son contexte, par une amélioration de ses réseaux (mésosystèmes), par un renforcement des liens avec les exosystèmes.

## **11. Conclusions**

Dans le champ de la santé publique, et plus précisément de la Promotion de la Santé, il ne fait aucun doute que les déterminants sociaux conditionnent la santé des individus ; en parallèle la médecine préventive s'ouvre à la question des facteurs de risques dits psychosociaux. Pour les professionnels de la santé, l'écologie du développement est un outil efficace pour déterminer, puis classer ces différents facteurs et enfin poser des hypothèses sur leurs interactions.

Pour l'éducation du patient et l'éducation pour la santé, l'accent mis par Bronfenbrenner sur les interactions dans le processus de développement de la personne, la prise en compte des dimensions culturelles de ces interactions, est une porte ouverte sur l'évaluation des effets.



Mais l'attention se portera surtout sur la mise en place de conditions favorables à une éducation formatrice, qui vise à la fois l'autonomie par la maîtrise que la personne acquiert sur son environnement immédiat et la participation par la nécessité de joindre au processus éducatif des mésosystèmes ainsi que des liens avec les exosystèmes. Bronfenbrenner permet de dépasser une conception étroite de l'éducation pour faire de celle-ci un concept pleinement intégrés à la promotion de la santé.

« Comme je l'ai appris de Lewin, il y a plus de 60 ans, il n'y a rien de plus pratique qu'une bonne théorie. J'espère que la théorie que j'ai développée sera vue comme la plus pratique de toutes. J'espère qu'elle donnera à tous les individus une meilleure compréhension de ce qu'ils peuvent faire pour construire un meilleur futur : prometteur pour eux-mêmes, leurs enfants et toutes les personnes dans le monde »[11]. En présentant la théorie de Bronfenbrenner, nous ne poursuivons pas d'autre but.

Si l'œuvre de Bronfenbrenner est semblable à la création d'une langue scientifique pour observer et étudier dans des contextes naturels (hors laboratoires) toutes les interactions qui constituent le processus de développement de la personne, alors cette langue connaît des variantes. Les usages locaux, l'adaptation de la théorie à des fins d'intervention ou de recherche particulières, le besoin de simplifier les concepts, l'envie de continuer l'œuvre, d'en vérifier les hypothèses font de cette théorie une langue vivante. Cet article, qui revient sur « les sources de la théorie », ne souhaite pas stériliser la créativité qu'elle génère par une orthodoxie dogmatique. Néanmoins, l'apprentissage, la découverte de cette théorie passe selon nous par une connaissance suffisamment précise des idées qui l'animent. Comme l'on apprend à rouler en vélo, il s'agit de trouver son équilibre avant de se lancer sur des chemins moins balisés.

## 12. Bibliographie

1. Absil G, Vandoorne C. L'approche écologique. Notes de cours sur « L'approche par milieu de vie ». Liège : Université de Liège, Ecole de Santé Publique, 2004.
2. Bantuelle M, Demeulemeester R. Comportements à risque et santé : agir en milieu scolaire. Programmes et stratégies efficaces. Référentiel de bonnes pratiques. Saint-Denis : INPES, 2008, 132 p. (Coll. Référentiels).
3. Bednarek S, Absil G, Vandoorne C, Lachaussée S, Vanmeerbeek M. Les enfants négligés : ils naissent, ils vivent mais surtout ils survivent. La Presse Médicale (Soumis pour publication)
4. Bednarek S, Absil G, Vandoorne C, Lachaussée S, Vanmeerbeek M. "ETAPE" : Ensemble travaillons autour de la petite enfance. Rapport de Recherche. Les fondements d'une intervention précoce. 2008; 76 p.
5. Green LW, Kreuter MW. Health promotion planning : an educational and ecological approach. 3e ed. Mountain View: Mayfield Publishing Company, 1999.
6. Cloetta B, Spörri-Fahrni A, Spencer B, et al. Outil de catégorisation des résultats de projets de promotion de la santé et de prévention. 2ème version revue et corrigée. Berne : Promotion Santé Suisse, 2005; 27 p.
7. Pineault R, Daveluy C. La planification de la santé : concepts, méthodes, stratégies. 5ème ed. Montréal : Les éditions Agence d'Arc Inc., 1990; 480 p.
8. Belsky J. Child maltreatment : an ecological integration. *American Psychologist* 1980; 35 (4): 320-335.
9. Braudel F, Aymard M. Grammaire des civilisations. Bruxelles : Flammarion, 2008; 640 p. (Champs)
10. Bronfenbrenner U, Evans GW. Development Science in the 21<sup>st</sup> century: Emerging questions, theoretical models, research designs and empirical findings. *Social Development* 2000; 9(1): 115-125.

11. Bronfenbrenner U. Making human being human. Bioecological perspectives on human development. Thousand Oaks, CA : Sage Publications, 2004; 336 p.
12. Bronfenbrenner U. The ecology of human development: Experiments by nature and design. Cambridge, Massachusetts, and London : Harvard University Press, 1979; 348 p.
13. Bronfenbrenner U. The ecology of the family as context for human development : Research perspectives. Position paper prepared at the request of the Human Learning and Behaviour Branch of the National Institute of Child Health and Human Development as a contribution to the preparation of its Five-Year Plan, 1984.
14. Lacombe C. Milieu physique, vie quotidienne et idéaux socioculturels. Structuration du cadre de développement des enfants dans les garderies québécoises. Doctorat sur mesure en architecture. Laval : Université Laval, 2006.
15. Ivic I. Lev S. Vygotsky. Perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée. UNESCO : Bureau international d'éducation, vol. XXIV, n°3/4, 1994 (91/92), 783-820.
16. Reifsnider E. et al. Using ecological models in research on health disparities. *Journal of Professional Nursing* 2005; 21 (4) : 216-222.
17. Rivière A. La psychologie de Vygotsky. Liège : Mardaga, 1995 ; 152 p.
18. Tilmant JL. Treize stratégies pour prévenir les violences à l'école. Vigneux : Matrice, 2004 ; 182 p.
19. Van Hoye A. L'analyse de l'influence de la culture de la classe scolaire sur la pratique de l'activité physique. [Diplôme d'Etudes Approfondies en Santé Publique] Liège : Université de Liège, 2007 ; 51 p.
20. Vandoorne C, Demarteau M. Evaluer l'éducation pour la santé : quelques modèles de référence. Communication aux Journées Régionales d'Education pour la Santé, Marseille, septembre 2007.
21. Wong WC. Co-constructing the personal space-time totality : listening to the dialogue of Vygotsky, Lewin, Bronfenbrenner, and Stern. *Journal for the Theory of Social Behaviour* 2001; 31(4): 365-382.